

392 *Journal Historique sur les*
celier en fit la lecture en ces termes.

MILORDS ET MESSIEURS.

*Harangue
du Roi Geor-
ge à l'ou-
verture de
son premier
Parlement.*

Cette occasion étant la première que j'ai eue de vous parler en Parlement depuis qu'il a plu à Dieu de m'appeller par sa bonne providence au Trône de mes Ancêtres; c'est avec beaucoup de plaisir que je m'en sers pour remercier mes fidèles & affectionnez Sujets du zèle & de la fermeté qu'on a fait paroître pour maintenir la succession Protestante contre toutes les machinations faites en secret ou ouvertement pour la renverser. Je n'oublierai jamais les obligations que j'ai à ceux qui se sont distingués à cet égard. Il seroit à souhaiter que les glorieux succès d'une guerre que vous avez soutenue avec tant de sagesse & de constance, dans la vûe de parvenir à une bonne paix, eussent eu la conclusion qu'on avoit lieu d'en espérer: mais c'est avec douleur que je suis obligé de vous dire, que quelques conditions même de cette paix, essentielles à la sûreté & au commerce de la Grande Bretagne, ne sont pas encore dûment exécutées, & que l'accomplissement de tous les autres Articles ne peut être regardé que comme précaire, jusqu'à ce que nous ayons fait des alliances défensives pour garantir les présents Traitez.

Le Prétendant qui réside toujours en Lorraine, menace de nous troubler, & se vante de l'assistance qu'il s'attend encore de trouver ici. pour reparer le mauvais succès des projets, sur lesquels il avoit fondé ses espérances.

Une grande partie de notre Commerce est

152.